

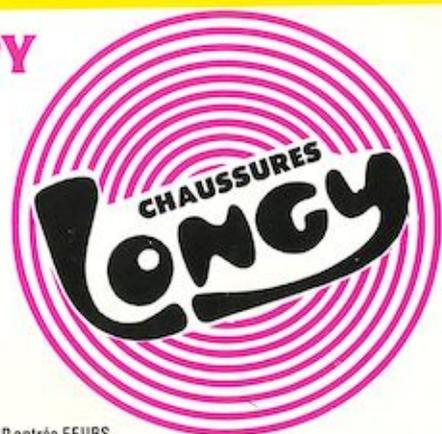
72^e CONGRÈS DE L'UNEF ST-ETIENNE



**ADIDAS. GEPY. NOEL. ZAPPER'S. BOPY
WRANGLER. PALLADIUM. DUNLOP
JEANNE MAS. ROMANINI...**

-10%

SUR PRÉSENTATION
DE CETTE PUB...
JUSQU'AU 31.12.87



ÉDITORIAL

L'UNEF va tenir son 72ème congrès dans votre ville à Saint-Étienne. Peut-être y'a-t-il un lycéen ou un étudiant dans votre famille ou dans votre entourage et vous êtes à ce titre sensible aux préoccupations de cette catégorie de la jeunesse.

La France compte 1 200 000 étudiants au total, répartis dans les facs et les IUT. Cela représente donc une population importante et décisive puisque les étudiants sont les futurs cadres, ingénieurs et techniciens supérieurs de demain ; toutefois, trop d'enfants issus de milieux défavorisés sont exclus de l'enseignement supérieur pour des raisons financières ; dorénavant, l'université reste un objectif principal.

La crise qui touche l'ensemble du monde du travail se traduit chez les jeunes par une extension de la précarisation. Les étudiants ne sont pas épargnés : les problèmes de logement et des salariés étudiants sont là pour l'attester. L'université subit par ailleurs de nombreuses attaques qui visent à instituer un processus de formation à deux vitesses. Les filières d'un côté, réservées à une poignée d'étudiants triés sur le volant et les filières traditionnelles de l'autre, laissées à l'abandon. C'est la soumission croissante de l'université aux critères de rentabilité fixés par le patronat. Tout cela crée un contexte d'angoisse chez les étudiants qui subissent une sélection féroce et dont les conditions d'études se détériorent.

Déjà l'an dernier, ils ont exprimé leur colère et sont descendus dans la rue pour dire "Non à la sélection et au fric-frac". La force et la détermination de ce mouvement étudiant soutenu par la population ont conduit le gouvernement à retirer le projet Devaquet. Vous vous souvenez sans doute des violences policières subies par les étudiants lors de la manifestation du 4 novembre à Paris. Mais ce mouvement est resté digne et uni jusqu'au bout : c'est ce qui lui a permis de triompher.

Aujourd'hui, le gouvernement essaie de réintroduire ses projets élitistes sous d'autres formes. Notamment en asphyxiant financièrement les universités. On nous dit "Il n'y a pas de moyens, donc il faut la sélection" mais il y a de l'argent pour fabriquer les armes nucléaires ! La France est l'un des pays européens qui investit le moins dans l'enseignement supérieur. Notre pays a besoin de plus d'étudiants mieux formés.

On n'atteindra pas les 2 millions d'étudiants uniquement avec des mots, c'est pourquoi l'UNEF appelle les étudiants à se mobiliser pour un réengagement financier de l'État. Accepter la situation actuelle, c'est accepter l'engrenage et la pénurie.

Le congrès de l'UNEF qui se tient dans votre région du 19 au 22 novembre réunit 500 délégués venus de toutes les universités de France. Des représentants de syndicats d'enseignants, de travailleurs, d'associations et des élus locaux y participent aussi. Placé sous le thème "Se rassembler pour changer l'université", il décidera des formes d'actions nécessaires pour que l'université réponde enfin aux aspirations exprimées par les étudiants et aux besoins du pays.

Xavier AKNINE
Président de l'UNEF

CHANGER L'UNIVERSITÉ DE SAINT-ÉTIENNE

La rentrée de 1ère année d'Anglais : 200 étudiants pour 150 places en T.D. de traduction écrite. Le choc pour 50 d'entre nous, à peine inscrits, déjà exclus parce qu'il manque 5 profs et des locaux.

Arts Plastiques, la dernière blague de l'administration et des profs, dans le style "Plus Devaquet que moi, tu meurs !" : impossible d'assister au cours, il y a 5 cm d'eau dans les amphis !

En cette rentrée, dans tous les amphis, T.D., aucun d'entre nous n'est épargné. C'est une sélection féroce, par tous les moyens possibles, pour nous dissuader d'étudier, d'acquérir une formation. Les bourses ? C'est trop demander ; d'ailleurs, elles ne seront versées qu'en janvier. Les droits d'inscription gratuits pour les boursiers ? Avancez la monnaie, on vous remboursera plus tard.

De toute façon, on n'y peut rien, l'ordinateur chargé de gérer les dossiers est tombé en panne.

Partout c'est le régime de l'arbitraire, allant jusqu'au racisme. Partout on s'en prend aux plus démunis, aux boursiers, aux salariés. Et alors, ce serait inéluctable, imparable ?

Pas pour les étudiants de 1ère année d'Anglais, qui sont passés de la colère à l'action pour gagner l'inscription des 50 exclus dans les T.D. L'action, ça paie : tous ont été inscrits après que, dans chaque groupe, ait été décidée la grève pendant une heure.

Imparables les conditions d'études déplorables ? Pour les étudiants d'Arts Plastiques, rien de joué : ils ont choisi de se rassembler pour gagner des locaux adaptés.

La grève ? Oui, pourquoi pas ? Mais ce n'est pas tout. On n'est pas des fanatiques de ce genre de trucs. On veut réussir nos études avant tout. Mais quand la goutte d'eau fait déborder le vase, il faut réagir. Et des moyens de lutte, il y'en a des tas. Il suffit d'en discuter ensemble. La décision est prise de faire une assemblée générale, de discuter avec les autres étudiants pour continuer et gagner. Un comité de luttes s'est organisé.

Aujourd'hui, partout à l'Université de Saint-Étienne, le manque de crédits asphyxie nos facs, accentue la sélection. Pas de recette miracle pour changer tout ce qui ne va pas. Comme les étudiants d'Anglais, d'Arts Plastiques, nous pouvons peser très fort en nous rassemblant, en trouvant ensemble dans chaque T.D., amphi, fac, les moyens adaptés pour obtenir un budget d'avenir pour notre Université. Un mouvement est lancé à Saint-Étienne.

Mais aussi au plan national pour obtenir des députés et de Monory qu'ils décident de consacrer l'argent qu'il faut pour notre formation, pour éliminer la sélection.

Pour gagner la création de locaux adaptés, le doublement du nombre de boursiers, élargissons l'action, faisons de notre formation une priorité nationale.

UNIVERSITÉ - RÉGION : UN AVENIR COMMUN

L'automne dernier a été marqué par le puissant mouvement de la jeunesse de notre pays qui, en se faisant entendre, a permis de mettre en échec les décisions mal-faisantes.

Sur l'Université de Saint-Étienne, ce sont des milliers d'étudiantes et d'étudiants qui ont refusé l'éclatement des universités, l'instauration de nouveaux barrages, le développement et la législation de la sélection par l'argent, en fait, de la ségrégation sociale, par la mise en concurrence des universités et des diplômés.

Dans le respect total de l'indépendance de cette action, la C.G.T. les a soutenus. Que ce soit au niveau national ou local, nous nous sommes clairement prononcés.

En cette rentrée 87, nous réaffirmons que l'Université a un rôle important à jouer.

Depuis des années, nous disons qu'il n'y a pas d'avenir pour l'enseignement supérieur dans un département qu'on voue au déclin, et vice-versa.

L'enseignement supérieur doit être un des principaux pôles pour le développement de la recherche fondamentale et appliquée, pour de nouveaux rapports entre recherche, enseignement et production, afin de remplir ses missions : le perfectionnement permanent de l'enseignement en liaison avec l'avancée de ses connaissances, de tous les progrès des sciences et des techniques, quel que soit le lieu de leur production et de leur mise en œuvre.

Nous sommes convaincus que le progrès social passe par une formation des hommes adaptée aux réalités modernes, par des perspectives ambitieuses pour notre société.

La formation d'ingénieurs, cadres, techniciens, ouvriers, capables de participer aux développements technologiques nécessaires à la modernisation de notre industrie et de maîtriser leurs nouveaux outils de travail, nécessite un décloisonnement entre recherche appliquée, universités, grandes écoles et production.

Ce décloisonnement suppose pour tous des possibilités d'accès aux connaissances scientifiques et technologiques, ainsi qu'une meilleure coopération entre les organismes de recherche publics et l'enseignement supérieur.

Il convient de mettre en œuvre une politique contractuelle démocratiquement définie entre les établissements d'enseignement supérieur et le monde économique, social et culturel, dans le respect des prérogatives de chacun.

Une amélioration constante du dispositif éducatif doit être recherchée, notamment au niveau de l'accueil et de l'orientation des étudiants. Nous ne nous satisfaisons pas des sorties prématurées à la fin des premiers cycles. Nous sommes conscients que la question des moyens est primordiale.

Sur l'ensemble de ces questions, notamment celle de l'ouverture du monde universitaire au monde du travail, la C.G.T., son Union Départementale de la Loire, a pris des initiatives pendant de nombreuses années. C'est ainsi par exemple que nous avons participé à des études sur l'économie de la région stéphanoise, en relation avec l'U.F.R. de Sciences Économiques.

Dans les limites de nos prérogatives et de nos moyens, nous pensons contribuer ainsi à ouvrir des perspectives concrètes et ambitieuses pour l'Université de St-Étienne.

U.D. C.G.T.

RIVE DE GIER

10^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ 20 - 30 JANVIER 1988

DECOUVERTES - INNOVATION - TRADITION

renseignements : 77 75 05 22.

 **selectour**
VOYAGES

Voyages Rivoire

Avion - Bateau - Fer - Tourisme - Croisières

25, rue de la Résistance
42000 SAINT-ETIENNE

☎ 77.32.84.50

Télex 300830 Lic. A 71

CLERMONT-FERRAND/THIERS/MONTBRISON
ANDREZIEUX/FIRMINY/LYON

ECOLE DES ARTS MARTIAUX LE PORTAIL-ROUGE

11, Allée Jacques Thoinet - 42100 Saint-Etienne
Tél. 77.25.38.04

AIKIDO

剣



道

KARATEDO

KENDO

LECONS
MATIN - SOIR

JEUDI 19 NOVEMBRE à 21 h

SALLE DU CONGRÈS
Gymnase Métare Sud-Est,
Boulevard P. Michelon,
près de la Fac de Sciences

SOIRÉE DE SOLIDARITÉ
OUVERTE
A TOUS LES ÉTUDIANTS

Avec le comité des familles des victimes de la répression policière lors du mouvement de novembre 1986,

Avec Pierre André Albertini

Présentation de la brigade
de l'UNEF pour le Nicaragua

Projection d'un film
sur le Nicaragua

**80 ANS
D'UNION
NATIONALE
DES ÉTUDIANTS
DE FRANCE**

**DIMANCHE 22 NOVEMBRE
à 18 h 30**

**FEU
D'ARTIFICE
DE CLOTURE DU 72ème CONGRÈS
DE L'UNEF**

**PARKING DE LA FAC
DE SCIENCES**

Bd P. Michelon à La Métare

THÉÂTRE

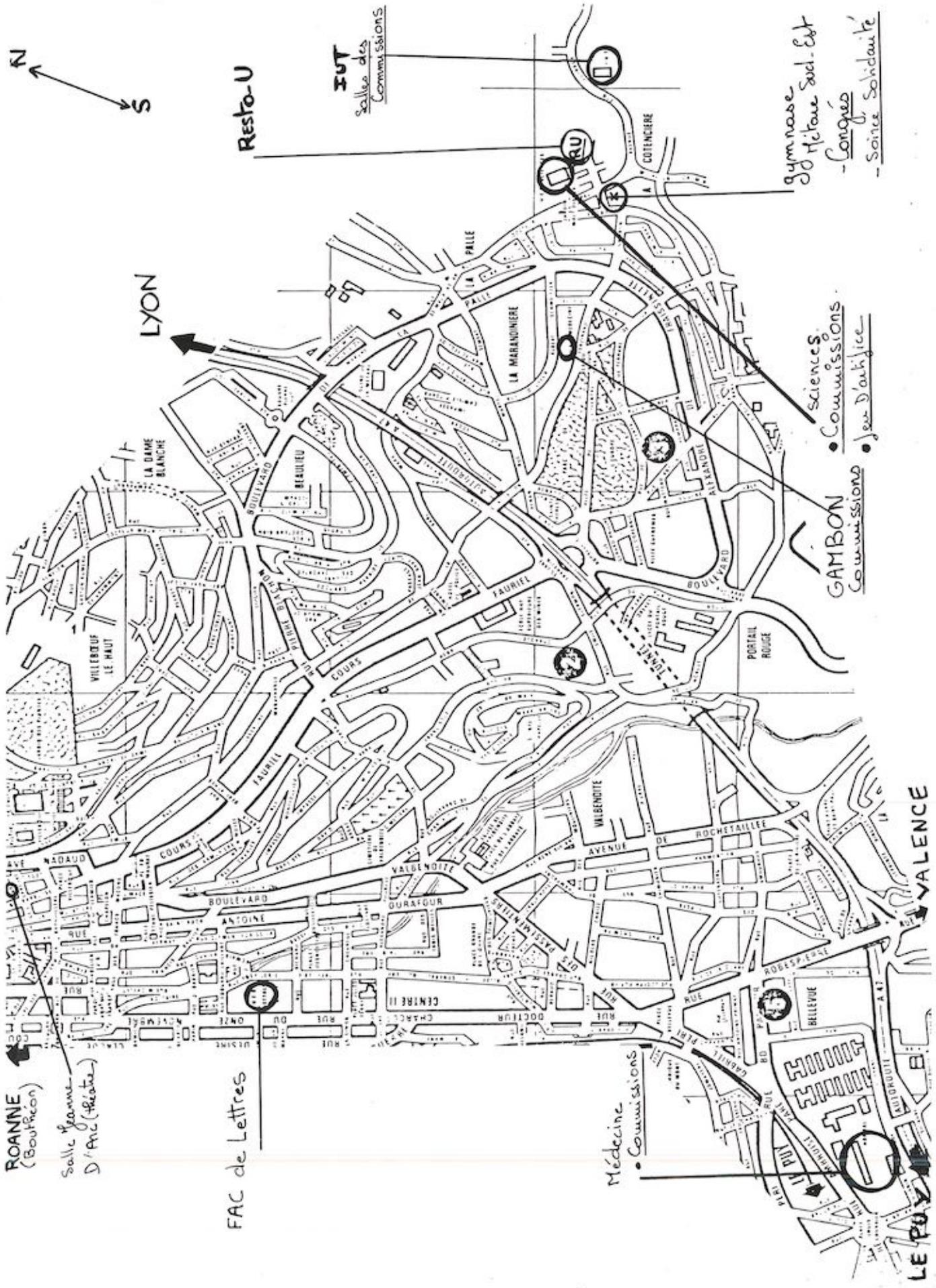
**Compagnie du Théâtre
du Campagnol**

**“3. 2. 1
Chantez”**

**Vendredi 20 novembre à 20 h 30
Salle Jeanne d'Arc
Saint-Étienne**

Mise en scène :
Jean-Claude Penchenat
réalisateur du “Bal”

Billets en vente au CERCOOPE 50 F **Fac de Lettres et
Fac de Sciences**



ROANNE
(Boufficon)
Salle Jeanne
D'Arc (Theatre)

FAC de Lettres

Médecine
• Commissions

GAMBON
Commissions

Sciences
• Commissions
• Jeu D'athlétisme

Gymnase
30 Mètres Sud-Est
- Langues
- Soins Solidaires

Resto-U
IUT
Salle des
Commissions

LYON



LE PUY
VALENCE

l'Humanité

Humanité
dimanche

Un jour, ma sœur aînée m'a téléphoné et m'a dit : si tu veux savoir la vérité sur la mort de Malik, lis « l'Humanité ».

Benhamar OUSSEKINE.

Je sais que Claude Cabanes est poursuivi pour avoir, dans « l'Humanité », parlé d'assassinat à propos de la mort de Malik. Il a eu raison.

Denis RIGAL,
père de François Rigal,
étudiant grièvement blessé
le 4 décembre aux Invalides.

« L'Humanité » a eu la franchise de dénoncer catégoriquement les violences policières à l'égard du mouvement étudiant et d'exprimer notre volonté de transformer l'Université.

Xavier AKNINE,
président de l'UNEF.

Il n'y a que « l'Huma » qui ait rendu compte de façon authentique et profonde du mouvement étudiant et de nos états généraux.

GAELE,
étudiante à Paris-VIII,
responsable du bureau de presse
des états généraux de l'Université.

Lors du mouvement étudiant de novembre-décembre, nous avons eu, à l'égard de la presse, une exigence de démocratie et de vérité. « L'Humanité » a su répondre à notre attente.

Marie-Florence ROELENs,
étudiante à la Sorbonne,
présidente de « Matière grise ».

Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire.
Jean JAURES.

